L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No 73. NOUVELLE-ORLEANS VENDREDI MATIN, 26 NOVEMBRE 1875. 49me Année.

DUFOUR & LIMET,
PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLÉANS.
VENDREDI MATIN, 26 NOVEMBRE.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Par Hoffman, Marye & Co., dans leurs salles d'encan, grande vente de porcelaine, verrerie, notions, etc.

Par R. M. & B. J. Montgomery au No 100 de la rue du Canal, entre Camp et St. Charles, marchandises sèches étrangères et américaines.

Par M. W. Nowman, au No 63 de la rue de la Douane, bottes, souliers et brodequins.

SPECTACLES.

Vendredi, 26 Novembre 1875.

VARIÉTÉS—La Périchole.
ST-CHARLES—Harebell, or the Man O'Airlie.
ACADÉMIE—Minstrels de Haverly.

Nos relations avec le Mexique.

Nous avons déjà, depuis quelques jours, le texte complet du discours prononcé devant la Chambre de Commerce par Mr Foster, le ministre américain à Mexico, mais nous avons dû jusqu'ici ajourner ce que nous avions à en dire.

M. Foster a envisagé la question des relations avec le Mexique au point de vue général des Etats-Unis. Dans la situation présente de nos affaires il nous sera permis d'appliquer le proverbe des égoïstes "charité bien ordonnée commence par soi-même" et d'examiner la question au point de vue des intérêts particuliers de la Nouvelle-Orléans.

Mr Foster fait un tableau qui n'a rien d'exagéré des ressources minières et agricoles du Mexique et des développements que ces ressources peuvent prendre si certaines conditions viennent à se réaliser.

Ce développement a été retardé jusqu'ici par la condition révolutionnaire du pays qui n'a pas vu s'effectuer moins de 56 changements de gouvernement pendant la période d'un demi-siècle qui s'est écoulée depuis sa séparation d'avec la mère-patrie, mais Mr Foster pense que la présidence de Mr Lerdo de Tejada inaugure une nouvelle ère de paix relative et d'activité, qui permet de compter sur une grande augmentation dans la production et les échanges. Il signale les concessions de chemins de fer accordées par le gouvernement central à trois compagnies américaines et les mesures libérales de quelques législatures dans le but de faciliter les communications.

Ce qui manque au Mexique, conclut Mr Foster, ce sont des capitaux et de l'esprit d'entreprise, ainsi que des émigrants. (Mr Foster est trop bon diplomate pour dire que le peuple mexicain est incapable de tirer parti par lui-même de son sol et de son climat.)

Nous ne sommes guère, en Louisiane, en mesure de fournir au Mexique aucune des trois choses qui lui manquent: les capitaux nous font défaut à nous-mêmes et il nous faut réformer notre législation pour attirer ici les capitaux étrangers que le taux élevé de l'intérêt ne réussit pas à séduire, à cause du défaut de sécurité; les bras nous manquent également pour exploiter les richesses de notre propre sol et quant à de l'esprit d'entreprise nous n'en avons pas de reste.

Nos efforts doivent donc tendre avant tout à tirer parti de nos propres ressources avant de nous occuper de développer celles des autres. Augmenter la production agricole en Louisiane, c'est le meilleur moyen d'accroître notre richesse. Nous tenions à placer ici cette observation.

Mais, sans nous laisser détourner de cet objet essentiel et primordial, nous devons, néanmoins, suivre ce qui se fait autour de nous et nous préparer à faire profiter la Nouvelle-Orléans des circonstances qui peuvent faciliter l'extension de ses relations commerciales soit avec l'intérieur de l'Union, soit avec l'étranger.

A ce point de vue, nous considérons que l'établissement de communications rapides et directes avec le Mexique, est pour notre port d'une importance aussi grande, nous n'hésiterons même pas à dire plus grande, que la construction d'un chemin de fer du Pacifique. Nous ne demandons pas mieux que le Congrès répare l'injustice faite à notre section en accordant au chemin de fer du Pacifique par la voie du Sud, l'aide qui a été donnée à plusieurs lignes du Nord, mais, en même temps, nous voudrions que l'attention du Congrès fût appelée sur la nécessité de multiplier les communications par mer et par terre avec le Mexique.

Nous empruntons donc au discours de Mr. Foster, tout ce qui est de nature à démontrer l'importance d'accoître nos moyens de communication avec la République voisine.

Les droits de douane élevés qui existent entre les deux pays sont un grand obstacle à l'extension du commerce. Mr. Foster signale, cependant, quelques uns des articles exempts de droit qui doivent attirer l'attention des importateurs américains, tels que:

Instruments et machines aratoires de toute espèce, plantes et graines, livres, matériel d'imprimerie et encre, maïs, farine de maïs, avoine et foin; machines et outils destinés à l'industrie, (il y en a une longue liste) matériel, machine et poudre pour les mines; matériel de chemin de fer, locomotives, wagons, etc., navires de toute espèce et matériel naval; bois de construction et de charpente etc.

Les exportations totales pour 1873 ont été de $31,691,150 84, dont $25,373,673 78 en métaux précieux, ce qui ne laisse que $6,317,477 06 pour les autres produits et articles. C'est bien peu comme on le voit, mais la production tend à augmenter et pour que les Etats-Unis puissent en tirer profit, il faut que leur gouvernement se montre aussi libéral que celui du Mexique en aidant les lignes de steamers ou de chemins de fer et que les commerçants américains fassent en sorte de contrôler la plus grande partie du commerce extérieur du Mexique.

Le Mexique est, dit Mr. Foster, capable de produire en quantités illimitées, et en quantités qui ne sauraient être surpassées sur le globe trois articles ou classes de produits pour lesquels les Etats-Unis envoient actuellement au dehors 150 millions, savoir: le sucre, le café et les fruits des tropiques. Si cette demande énorme et qui augmente rapidement, au lieu d'être adressée à Cuba et au Brésil, l'était à notre voisine, cela amènerait, en réciprocité, de sa part une grande consommation de nos articles manufacturés et aussi de nos produits naturels et il en résulterait une puissante influence politique et commerciale.

Le café importé aux Etats-Unis en 1874 s'est élevé à $55,000,000 ou à 288,000,000 de livres. La valeur du café en 1863 n'était que de dix millions de piastres et l'augmentation a été constante, ce qui indique la vaste importance que cette branche de commerce peut prendre d'ici à quelques années. L'importation du sucre et de la mélasse pendant la même période, s'est élevée à $89,508,000 en valeur, et en quantité à 1,201,500 tonneaux. Ainsi, pour ces deux articles, les Etats-Unis envoient au dehors, annuellement $141,500,000, presqu'entièrement en espèces, car notre commerce d'importation avec Cuba et le Brésil, d'où viennent principalement ces articles, est comparativement insignifiant.

Nos importations de Cuba l'année dernière se sont élevées à $86,272,000. Cette île a une population de 1,500,000 âmes et 47,000 milles carrés. Le Mexique a une superficie de 750,000 milles carrés et une population évaluée à neuf millions d'âmes. Si la guerre civile continue à Cuba cela peut devenir une question sérieuse que celle de savoir d'où les Etats-Unis tireront leur sucre (Mr Foster a oublié la Louisiane qui, avec des capitaux et des bras, pourrait produire 500,000 boucauts). Le Mexique est capable de produire tout le café et le sucre que notre pays pourra demander pendant le siècle prochain.

Mr Foster entre ensuite dans quelques détails sur la production du sucre et du café au Mexique. Les cannes, avec une mauvaise culture, atteignent 18 à 20 pieds et peuvent produire pendant quinze à vingt ans sans être replantées: elles rendent de deux mille à cinq mille livres de sucre par acre.

La culture du café, quoique toutes les conditions lui soient favorables, a été très restreinte; elle a cependant reçu, depuis quelques années, une impulsion nouvelle. Le consul américain, dans son rapport commercial de 1874, évalue la récolte de café, dans la vallée de Cordova, à un million de piastres et dit que la production peut être portée à cent millions avec un capital relativement faible.

Mr Foster déclare aussi que le commerce en fruits des tropiques est susceptible de recevoir une très grande extension. Il cite le résultat suivant de l'établissement d'une ligne de steamers entre New-York et les ports mexicains, c'est que l'exportation à New York du heneken (plante textile) pour le port de Progreso, Yucatan, s'est élevée en cinq ans de $100,000 à $1,049,202.

Mr Foster signale encore comme articles dont l'exportation est susceptible d'une grande augmentation, les bois de prix (qui sont en quantité illimitée), le cacao, la vanille, les drogues et teintures, la pitre, le caoutchouc, etc.

Mr Foster entre dans de longs détails sur les lignes de chemins de fer projetées, sur le coût actuel des transports et sur la nécessité pour le gouvernement des Etats-Unis de coopérer à l'établissement de voies ferrées reliant les deux pays. Il suggère qu'une subvention soit accordée à la ligne de steamers de Vera Cruz pour lui permettre de substituer un service hebdomadaire à son service mensuel.

Au discours de Mr Foster sont joints des tableaux de statistique commerciale dont nous reproduisons plus loin les plus importants. Le commerce de la Nouvelle-Orléans y trouvera d'utiles informations, et, en tournant son attention du côté du Mexique, il pourra découvrir une nouvelle source d'échange bonne à exploiter.

Tableau No 1.—Exportations du Mexique pour l'année finissant le 30 juin 1873.

Argent	$24,115,110 27
Or	837,847 18
Autres métaux	320,714 28
Total en métaux	$25,373,673 73
Peaux	$1,546,889 43
Heneken et Istla	1,049,202 58
Bois précieux	1,042,586 3
Café	532,912 86
Vanille	414,038 40
Cochenille	276,899 30
Bestiaux	200,960 10
Tabac	132,084 75
Orchilla	128,450 09
Perles	109,300 00
Autres articles au-dessous de $100,000 en valeur	874,479 48
Total exportations	$31,691,150 84

Pays de destination.

Angleterre	$12,479,547 57
Etats Unis	11,386,530 76
France	4,604,417 38
Nile-Grenade (Panama)	1,576,016 12
Allemagne	812,543 83
Espagne et Cuba	752,891 91
Amérique centrale	80,999 52
Autres pays	25,104 75
Total	$31,651,150 84

Tableau No 2—Importations pour l'année fiscale finissant le 30 juin 1873.

Articles de Coton	$10,531,970 15
Groceries	5 191,788 62
Articles exempts de droits	3,154,259 77
Quincaillerie	2,181,014 57
Linons et fils	1,452,978 28
Articles de laine	1,427,867 58
Etoffes mêlées	1,417,127 61
Soieries	588,911 32
Verreries et faïence	577,610 82
Drogues	300 089 05
Articles divers	2,085,609 07
Tatal	$29,062,408 84

Pays d'importation.

Angleterre	$10,180,589 37
Etats Unis	7,490,419 43
France	4,817,110 63
Allemagne	3,890,496 17
Espagne et Cuba	1,194,211 53
Nile-Grenade (Panama	1,233 429 58
Amérique centrale	105,474 32
Autres pays	23,570 87
Total	$29,062,408 84

Tableau No 3—Articles importés des Etats-Unis en 1873.

Articles exempts de droits.

Animaux	$34,014 31
Acier en barres	10,283 73
Instruments d'Agriculture	13,712 36
Mercure	254,855 00
Voitures et wagons de chemin de fer	86,676 77
Charbon	60,428 84
Fruits et légumes frais	12,785 44
Livres imprimés	20,138 18
Matériel d'imprimerie	21,641 55
Maïs	27,772 58
Machines et appareils	424 978 24
Locomotives	73,989 41
Bois de construction	101,167 04
Poudre de mine	23,986 91
Espèces d'or et d'argent	30,863 00
Articles divers	72,266 8
Total	$ 1,359 568 82
Articles de coton	119,986 91
Linons et fils	186,119 11
Articles de laine	225,907 02
Soieries	70,708 65
Etoffes mêlées	186,539 67
Groceries	1,387,492 37
Verrerie et faïence	44,782 04
Quincaillerie	625,536 60
Drogues	159,866 57
Articles divers	2,168 14
Total	$ 7,187,667 63

France.

Assemblée Nationale.

Dans la séance du 6 novembre, le président, Mr le duc d'Audiffret-Pasquier, a adressé à l'Assemblée l'allocution suivante:

"Je remercie mes collègues de l'honneur qu'ils m'ont fait en m'appelant, pour la troisième fois, à la présidence. De graves débats vont s'ouvrir; vous allez compléter l'organisation du pays et achever, ainsi, la tâche qui a été confiée à votre patriotisme. Je sens que j'ai, plus que jamais, besoin de votre confiance; je vous la demande, bien résolu à la mériter par mon impartialité et mon dévouement. (Applaudissements.)

Séance du 8 novembre.

PRÉSIDENCE DE MR. D'AUDIFFRET PASQUIER.

L'ordre du jour appelle la deuxième délibération sur le projet de loi électorale.

M. de Marcère, l'un des rapporteurs rappelle les dispositions générales du projet de loi et l'esprit dans lequel il a été conçu.

Ce projet de loi n'est pas inspiré par une conduite purement théorique; il sort du principe de la souveraineté nationale, du suffrage universel, qui est désormais entré dans les faits et parvenu à l'état du dogme politique; les rapports de M. de Chabrol sur l'électorat municipal et de M. Batbie sur la loi électorale, au nom de la première commission des Trente, constatent le respect de l'Assemblée pour le principe de l'égalité de tous devant le suffrage universel. Quand on cherche à atténuer les effets de ce principe, on voit surgir aussitôt l'idée des intérêts par opposition à l'idée du nombre.

Mais dans un pays comme le nôtre, tous les citoyens ont les mêmes intérêts. L'idée opposée à celle du nombre, c'est l'esprit d'exclusion, qui ne pourrait amener que de nouvelles catastrophes.

La représentation des intérêts est essentiellement contraire à notre droit public, et il ne peut y avoir des représentations diverses quand il n'y a pas d'intérêts distincts.

L'expérience qu'on a faite du régime censitaire prouve assez que ce n'est pas dans cette voie qu'on peut trouver la sécurité pour donner à la France des institutions durables.

Le projet de loi tend à assurer l'universalité, la liberté, la moralité et la sincérité du suffrage.

La loi actuelle offre déjà au suffrage universel presque toutes les garanties désirables. Mais les prescriptions demeurent trop souvent lettre morte. En ce qui concerne le mode de votation, la commission a choisi celui qui paraissait devoir produire les meilleurs résultats.

Ce n'est pas sur une question de cette nature que peut se produire une crise parlementaire. Tout au plus la crise pourrait-elle porter sur l'existence d'un ministre, mais non sur l'existence du cabinet.

Le scrutin uninominal avec le mode d'administration en vigueur dans le pays engendre nécessairement la candidature officielle. Aucun gouvernement ne résiste à cette tentation fatale.

Il n'y a donc pas là une question de parti, mais une question de salut public. Il faut écarter un germe de corruption et de ruine.

Le scrutin de liste, au contraire, a été réclamé de tout temps par les hommes les plus éminents comme étant de nature à élever les élections, à les soustraire aux petites passions locales.

Ce que tout le monde doit vouloir, c'est que la France soit sincèrement consultée et puisse répondre en toute liberté. Les autres dispositions du projet de loi sont moins importantes. Deux questions cependant ont un caractère spécialement constitutionnel: la durée du mandat et le renouvellement de ce mandat.

M. de Marcère termine son exposé. M. de Franclieu lit un long discours, souvent accueilli par les rires et les applaudissements de la gauche.

Il critique les habiles de pire espèce qui bâillonnent la presse et les libertés publiques, sous prétexte de réagir contre les dangers provenant de l'application du principe de la souveraineté nationale.

En résumé il critique le principe du suffrage.

M. de Franclieu critique l'empire et l'orléanisme, notamment les candidatures officielles.

Seule la royauté est possible. Le roi luimême a dit qu'il voulait une représentation nationale honnêtement pratiquée.

M. Buffet, arrivé à Versailles dès une heure, était à son banc dès le début de la séance. MM. Dufaure et le duc Decazes ne tardent pas à prendre place près du vice-président du conseil.

Il est bon de mettre sous les yeux de l'Assemblée l'état actuel de la question. Tel a été le début de M. de Marcère.

A droite: Ce n'est pas la peine!

(Cette gracieuse exclamation provoque des réclamations sur les bancs de la gauche)

Pendant le discours de M. de Marcère, la droite ne se gêne pas pour donner des signes d'impatience ou pour se livrer à des conversations particulières. M. le duc Pasquier est obligé d'intervenir pour demander le silence.

—Un grand père demandait, l'autre jour, à sa petite-fille où croissait le coton? —Eh! mais, fit l'enfant, dans les oreilles.

Un El Dorado pour les voleurs.

La Nouvelle-Orléans est décidément le paradis des voleurs. Un juri vient encore d'acquitter un homme qui, depuis vingt ans, est notoirement connu comme le chef des bandits qui exercent la profession lucrative de dévaliser les magasins et les résidences. Nous ne voulons pas entrer dans la discussion de l'affaire de Matt Hogan, mais nous n'hésitons pas à dire que, depuis l'acquittement scandaleux de Pierre Bertin, il n'y avait pas eu de verdict plus propre à exciter la réprobation publique.

Cela prouve que les listes de jurés, composées actuellement par les commissaires de Mr Kellogg, ne valent pas mieux que les anciennes.

La conclusion à tirer des résultats déplorables que donne l'administration de la justice criminelle à la Nouvelle-Orléans et en Louisiane, c'est qu'il faut réformer tout le système, magistrature, juri et police, et donner à la société les garanties qui lui manquent.

Tandis que le menu fretin des voleurs est généralement frappé de peines sévères, les plus grands criminels, voleurs de grand chemin et de nuit, incendiaires, assassins, trouvent presque toujours moyen d'échapper au châtiment qu'ils ont mérité.

THÉATRE DES VARIÉTÉS.—La compagnie française d'opérette n'a plus que deux jours à rester à la Nouvelle-Orléans. Avis à ceux qui veulent profiter des trois dernières occasions d'entendre des œuvres musicales interprétées par des artistes français. Voici le programme des deux journées:

Ce soir, vendredi, *La Périchole*, charmante opérette qui a eu partout un immense succès.

Demain, samedi, pour la matinée d'adieu: *La fille de Mme Angot*.

Domain soir, la *Périchole*.

THÉATRE ST. CHARLES.—La représentation de "Man O'Airlie" hier, à ce théâtre, a obtenu un plein succès. Barrett, Norton et sa troupe entière ont parfaitement rendu cette pièce qui, à juste titre, peut être rangée au nombre des mieux écrites du répertoire anglais.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—Les chevaliers de l'ordre du Bouchon Brûlé font tout autre que triste figure devant les applaudissements qui les saluent chaque soir.

L'annonce d'un spectacle à la fois varié et nouveau n'a pas trompé leur attente: d'attirer beaucoup de monde.

On croirait vraiment que les murs de l'Académie sont de caoutchouc, et d'un caoutchouc d'une élasticité telle, qu'il serait difficile ou impossible d'en déterminer la plus juste tension. Le fait est que depuis dimanche dernier la foule n'a pas, un seul soir, cessé d'augmenter, et cela d'une telle façon, que La cocardière, assistant à une de ces représentations, se serait écrié, avec un admirable à propos, *c'est immense, parole d'honneur!*

VARIETY DRAMATIC CLUB.—Sur l'invitation de ce club, une société choisie était réunie hier soir dans la vaste salle de l'Exposition rue St-Charles où la fanfare de Yaeger préludait par des airs animés aux amusements de la soirée. Le club a fait précéder le bal qu'il donnait à ses invités par trois tableaux et un charmant concert improvisé.

Les tableaux ont été donnés dans l'ordre suivant: 1° le débarquement de Christophe Colomb, représentant le célèbre navigateur entouré de ses officiers et plantant le drapeau espagnol sur la terre américaine; 2° *Worn out*, représentant un homme en costume d'ouvrier veillant une malade, et qui, épuisé de fatigue, s'est laissé aller au sommeil; 3° *Familiar faces of the F. D. C.*; collection de photographies vivantes représentant au naturel les membres du Club. Ces trois tableaux bien rendus ont été très applaudis.

Le programme du concert ne comprenait que trois morceaux, mais chacune des jeunes artistes ayant eu les honneurs du bis, nous avons eu la bonne fortune d'entendre six morceaux.

Mademoiselle Félicie Frois a chanté le grand air de *Robert le Diable*. "Va, dit-elle," et une jolie valse. Cette jeune personne possède une magnifique voix et elle chante déjà avec goût et intelligence.

Mlle Marie Herr, jeune pianiste dont nous avons déjà eu à enregistrer les premiers succès, a exécuté d'une façon très brillante un morceau difficile de Ritter "Les Courriers" et elle a ensuite joué la bamboula de Gottschalk dans un excellent style.

Mademoiselle Eve Dablesteen a terminé le concert en chantant le morceau du *Prophète* "Ah! mon fils," avec une expression toute artistique; elle n'a pas obtenu moins de succès avec la romance anglaise, "Waiting." Mlle Dablesteen et Mlle Frois sont toutes deux élèves de madame Uranie Cambier et une part de leur succès revenait de droit à leur habile professeur qui leur servait d'accompagnateur.

CONCERT VOCAL ET INSTRUMENTAL.—Nous avons reçu le programme du concert qui doit être donné le 1er décembre à la salle Grunewald au bénéfice de madame Comès. Outre la bénéficiaire, on entendra sa sœur mademoiselle Marie Collignon, MM. G. Collignon, V. Caulier, Monna, J. Météyé, Aug. Davis, A. Cassard, Ed. Durrive et Rossi. L'accompagnateur sera Mr J. Cartier.

Allez de l'avant.
Gros lot de $100,000
Tirage d'or
Loterie de la Louisiane
A l'Académie
Lundi, 27 décembre
Un demi-million
En lots d'or
1 chance sur 6
Essayez votre chance.

☞ Tout le monde est convaincu maintenant que le café grillé et moulu qui est débité au grand dépôt de la rue du Camp, No 5, est non seulement le moins cher mais encore le plus frais et le plus agréable de tous les cafés vendus sur ce marché. Nous invitons nos lecteurs à en faire l'essai.

MEUBLES A BON MARCHÉ.—On parle d'une prochaine reprise des affaires, mais en attendant l'argent ne circule pas et l'économie est de règle. On n'achète qu'à condition d'acheter à bon marché. Aussi Mr Jos. Hubbard, coin Remparts et Perdido, s'est-il empressé de réduire le prix des excellents meubles qu'il fabrique luimême et de ceux qu'il importe du Nord et de l'Ouest. Il y a de bons marchés à faire chez lui.

L'ASSASSINAT DE MR REYGONDAUD A CUBA.—La note suivante a été communiquée par l'agence Havas aux journaux de Paris:

Plusieurs journaux ont donné, d'après la *Gironde*, des renseignements inexacts sur la mission qu'aurait eu à remplir à Cuba le commandant du croiseur le *Sané* (et non la *Niobé*).

Cet officier, à la première nouvelle du meurtre de notre compatriote, M. Reygondaud, s'est aussitôt dirigé, dans cette saison dangereuse, sur Santiago de Cuba et Guantanamo. Il n'avait pas qualité pour faire une enquête; mais, de concert avec l'agent consulaire français, il a fait auprès des autorités espagnoles les démarches les plus actives en faveur de nos compatriotes, et a transmis au gouvernement des renseignements propres à l'éclairer sur les suites à donner à cette déplorable affaire.

—M. Guibal, député du Tarn, est mort le 8 à Castres. M. Guibal était né en 1811. Il fut élu par le département du Tarn, le 8 février 1871, par 53,570 suffrages. Il était l'auteur d'une proposition relative au renouvellement partiel de l'assemblée. M. Guibal siégeait au centre gauche et a constamment voté avec le groupe parlementaire.

☞ Les ménagères sont étonnées de l'économie qu'elles réalisent en achetant le café grillé et moulu au grand dépôt de thé de la rue du Camp, No 5. Le débit en est si grand qu'il a fallu employer une machine à vapeur pour le moudre et répondre ainsi à toutes les demandes.

OR	OR	OR	OR	OR
Quelqu'un doit				OR
Quelqu'un doit		gagner		OR
Quelqu'un doit				OR
Quelqu'un doit		le lot de $100,000		OR
Quelqu'un doit				OR
Quelqu'un doit		tirage d'or		OR
Quelqu'un doit		27 déc.		OR
Quelqu'un doit				OR
OR	OR	OR	OR	OR

☞ Les grands consommateurs de café ne doivent pas perdre de vue qu'une livre de café grillé et moulu au grand dépôt de la rue du Camp No 5 est égale à une livre et quart de café préparé dans les familles; il y a donc tout à la fois économie d'argent et de peine à l'acheter au grand dépôt.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Vol à main armée.

Un marchand de journaux, Marcelin Foucau, se rendait aux bureaux de l'*Abeille*, hier vers trois heures et demie du matin, quand à l'angle des rues St. Pierre et Bourgogne, il a été arrêté par trois individus et s'est vu enlever une somme de treize à quatorze piastres qu'il avait sur sa personne. Un des bandits lui avait appliqué le canon d'un pistolet à la tempe en le menaçant de lui faire sauter la cervelle s'il poussait un cri, tandis que ses deux acolytes lui retournaient les poches pour les alléger de leur contenu. Bien que Foucau ne connût pas les voleurs, ceux-ci savaient parfaitement à qui ils avaient affaire: ils lui ont dit qu'ils étaient au courant de ses habitudes et qu'ils n'ignoraient pas qu'il allait apporter de l'argent au journal. Quand Foucau a été dévalisé, le détrousseur au pistolet a continué à l'ajuster, en lui ordonnant de marcher droit devant lui et surtout de ne point appeler la police s'il ne voulait pas recevoir une balle dans la tête.

Nouveaux détails sur la tentative de meurtre dirigée contre Michael Mack.

Nous avons raconté dans notre dernier numéro que Michael Mack avait eu une altercation, avant hier soir, avec un certain Francisco Lala ou Lola, et que ce dernier, à bout d'arguments, lui avait donné un coup de poignard.

Le fait n'est que trop vrai, en ce qui regarde le coup de poignard, du moins; mais nous apprenons depuis qu'il n'y a eu ni discussion ni querelle.

Le pauvre Mack passait, tranquillement rue Dauphine, entre Orléans et Ste-Anne, quand, d'un bond, Francisco Lala s'est élancé sur lui et l'a frappé au cou avec son poignard.

Mack ne connaît pas Lala, ne l'a jamais vu et ne lui a jamais parlé. Il est donc évident que celui-ci l'a pris pour un autre et qu'il a commis... une méprise.

C'est ce qu'on est convenu d'appeler une vendetta, mais que nous qualifions simplement d'assassinat.

Nous trouvons qu'il est urgent d'adopter les mesures les plus rigoureuses pour contraindre les Italiens et les Siciliens, qui reçoivent l'hospitalité en Amérique, à renoncer à ces coutumes aussi barbares que lâches.

Un meurtre dans la Cyprière.

On peut bien dire de cette semaine que c'est une semaine de sang, car il n'y a pas eu un seul jour sans un meurtre.

Ce n'est pas seulement en ville qu'on se tue, cependant; l'épidémie du crime a gagné également la campagne.

Dimanche matin, un malheureux nègre du nom de John Young, qui coupait du bois au bord du bayou des Allemands, dans la paroisse Jefferson, a reçu un coup de fusil en pleine poitrine, que lui a tiré un autre nègre, dont le nom est malheureusement inconnu.

Le fusil était chargé à plomb, et John Young, quoique mortellement blessé, a pu se traîner jusqu'à l'habitation la plus rapprochée, d'où on l'a envoyé à l'hôpital de charité.

Le malheureux est mort mardi soir, après les plus vives souffrances, sans avoir pu révéler le nom de son assassin.

En arrivant à l'hôpital de charité, il a raconté qu'il avait eu une querelle dimanche matin, vers six heures, avec un autre bûcheron nègre, et qu'ils avaient fini par se battre à coups de poings.

Comme il était le plus fort, John Young s'eu le dessus et son adversaire a pris la poudre d'escampette.

A neuf heures, le même matin, John Young bûchait tranquillement dans la cyprière, au bord du bayou des allemands, quand il a vu sortir d'un fourré, à quelques pas de lui, le nègre avec lequel il s'était battu, armé d'un fusil à deux coups. L'assassin a couché en joue le pauvre Young, sans prononcer une parole et a fait feu, laissant sa victime dans le bois. On sait le reste.

Le pauvre Young ne connaissait pas le nom du meurtrier, mais il a donné son signalement.

La justice informe, et l'on espère que l'assassin sera pris et pendu.

Enquête du coroner sur le meurtre d'Elizabeth McLaughlin.

Le coroner Chastant a fait une enquête concernant le meurtre d'Elizabeth McLaughlin.

Comme il est patent que John McLaughlin a tué sa malheureuse femme avec préméditation et délibérément, le juri convoqué par le coroner a rendu un verdict de meurtre au premier degré et le docteur Chastant a fait un affidavit en conséquence.

Acquittement de Mat. Hogan.

Mat. Hogan a été acquitté hier par le juri qui l'a jugé, mais deux heures après avoir été mis en liberté, il a été arrêté de nouveau, par ordre du chef de police, comme personnage dangereux.

Nous n'avons pu nous procurer à temps hier la liste complète des jurés dans l'affaire du notoire chef des voleurs, mais nous donnerons cette liste dans notre prochain numéro.

Un émule de Butler.

Il n'y a pas que le trop célèbre Ben Butler qui aime les cuillers d'argent. Ce goût est partagé par nombre de citoyens de la petite pègre.

Hier matin, vers cinq heures, un nègre, dont le nom est inconnu, est entré dans la résidence de Mme Lamarque, rue du Camp No 212, en escaladant la porte de cour, et a enlevé toute l'argenterie.

Le mari de la cuisinière de Mme Lamarque a aperçu le voleur, heureusement, et l'a suivi sans qu'il s'en doutât. Il l'a vu entrer dans une maison de la rue Liberté, No 139, et en a averti le sergent Slabowski.

Le voleur est connu de la police et son arrestation n'est plus qu'une question de temps.

Vingt-cinquième anniversaire de l'association de bienfaisance des Screwmen.

L'association de bienfaisance des Screwmen a célébré hier son vingt-cinquième anniversaire par une marche triomphale dans les principales rues de la ville, sous le commandement du grand marshal Peter Coyle.

Nous devons des remerciements à l'association pour une sérénade donnée à l'*Abeille*.

Plus de curieux aux incendies

Mr Thos. O'Connor, l'ingénieur en chef du département de l'incendie, s'est entendu avec le chef de police pour faire écarter tous les curieux et tous les badauds qui gênent les mouvements des pompiers aux incendies. Le colonel Lean a donc lancé un ordre, commandant aux agents de police de se rendre aux incendies qui éclateraient dans leur quartier, aussitôt que sonnera la cloche d'alarme, afin de faire évacuer la rue, en étendant des cordes, que leur fourniront les pompiers, des deux côtés de l'îlot dans lequel le feu se serait déclaré.

Nous ne pouvons qu'approuver cette mesure, et les pompiers comme les propriétaires y trouveront leur avantage.

Mariage Burch—Dunn.

Une des notabilités du parti républicain, M. J. Henri Burch, de Baton Rouge, a été uni hier par les liens du mariage à Mme Ellen O B. Dunn, veuve de feu le lieutenant-gouverneur, Oscar J. Dunn. La cérémonie a été célébrée dans l'Eglise St. James par l'évêque John M. Brown devant une nombreuse assistance. M. Burch a adressé à chaque journal un morceau du gâteau de noce accompagné d'une bouteille de champagne, et, malgré notre antagonisme politique, nous n'avons pas été oublié dans la distribution. Nous prions le nouvel époux d'agréer nos sincères remerciements pour sa gracieuseté.

Une goëlette coulée.

A quatre heures, mercredi matin, une voie d'eau s'est déclarée à bord de la goëlette Keno, patron Antonio, à l'embouchure du bayou St-Jean, et elle a coulé rapidement. Le gardien du phare est venu au secours dans un esquif et a recueilli l'équipage.

La goëlette était chargée de bois et sa cargaison est perdue.

Un infortuné qui réclame un asile.

Un homme du nom de L. Lilienthal, s'est présenté hier devant la cour municipale du 1er district, et s'adressant au juge Evans, a demandé comme une faveur d'être envoyé à la Maison de force, en disant qu'il était sans ressource, qu'il mourait de faim, et qu'il lui était impossible de trouver de l'emploi.

L'infortuné a raconté qu'il était arrivé d'Allemagne le 15 octobre avec une somme de $250.

Cet argent lui a été volé la première nuit qu'il a passée à la Nouvelle-Orléans, et depuis cette époque, malgré tous ses efforts pour trouver de l'ouvrage, il a vécu de ce qu'on voulait bien lui donner par charité.

Voilà un homme réellement malheureux!

Saratoga Social Club.

Nous recevons du "Saratoga Social Club" une invitation pour un bal qui aura lieu samedi soir, 4 décembre, à la salle de la Parfaite Union, rue des Remparts. Nos remerciements à qui de droit.

Conseil Municipal.

Le Conseil municipal a essayé de se réunir hier, mais trois membres seulement étaient présents, sur motion de M. Bertoli, administrateur du département des édifices publics, la séance a été levée jusqu'à mardi prochain.

Un franc coquin.

Avant-hier dans la journée, un homme est entré dans la pharmacie de Mr. Félix Clavel, coin des rues Dauphine et St-Pierre, dans le but ostensible de demander l'aumône.

Comme l'apparence du personnage ne lui revenait pas, Mr. Clavel lui a dit qu'il ne pouvait rien pour lui; alors l'inconnu a saisi une balance, évaluée à cinquante piastres, et a pris la fuite en l'emportant, sans que Mr. Clavel ait réussi à le rattraper ou à le faire arrêter.

TEMPÉRATURE.—25 Nov. 1875.
Thermomètre de C. DUHAMEL, opticien.

	Fahrenheit.	Centigrade.
6 A. M.	66	19
12 M.	72	22
3 P. M.	72	22
6 P. M.	71	22

☞ Les visiteurs de la campagne, qui ont besoin de thé ou de café, ne doivent pas oublier de faire une visite au grand dépôt de thé et de café de la rue du Camp No 5 où une machine à vapeur est toujours en activité pour répondre aux besoins de la consommation.

Un billet Achetez Un billet
Un billet Achetez Achetez Un billet
Achetez Achetez
Achetez le Achetez
Achetez gros lot Achetez
Achetez $100,000 Achetez
Achetez Achetez
Un billet Achetez Achetez Un billet
Un billet Achetez Un billet
Grand tirage d'or le 27 décembre.

A nos Abonnés des campagnes

Nous sommes obligés de payer à la Nouvelle-Orléans même, depuis le 1er janvier 1875, d'après la nouvelle loi du Congrès, le port de tous les journaux que nous expédions à nos abonnés de l'intérieur. C'est donc à ces derniers, à qui leur poste locale ne pourra plus rien réclamer, de nous rembourser, ou de nous payer le port en même temps que le prix de l'abonnement.

Le port est de 10 cents par mois, pour l'édition quotidienne, et de 25 cents par an pour l'édition hebdomadaire.

Les maîtres de poste ainsi que nos agents devront donc se faire payer ce montant additionnel et nous le transmettre en même temps que le prix de l'abonnement.

—47—

Une position imprenable.—Parmi les remèdes américains, les "Hostetter's Stomach Bitters" occupent ce qu'on peut appeler, sans inconvenance de langage, une position imprenable. Les fondements de leur popularité sont ancrés fortement dans la confiance publique. Leur excellence a été démontrée si souvent et d'une manière si concluante sous les circonstances les plus difficiles, et ils ont été pendant si longtemps connus du public comme un article type qui ni le ridicule déversé par occasion sur les remèdes spécifiques, ni les tentatives de certains vendeurs de nostrum sans alcool pour créer un préjugé contre une préparation ayant une base alcoolique ne pouvant l'affecter. Le public le reconnaît comme un tonique sûr, agréable et comme un altératif d'une valeur inestimable; le public reconnaît encore comme remède prompt contre les désordres causés par le mauvais air et aussi comme un préventif sûr. Sa réputation, pour ainsi dire, est comme sur un roc.

Marié, à la Nile-Orléans, jeudi 25 novembre 1875, à l'Eglise St. James, par l'évêque John M. Brown, assisté du Rév. Charles Burch, J. HENRI BURCH, de Baton Rouge, à Mme ELLEN O. B. DUNN, veuve de feu le lieutenant-gouverneur Oscar J. Dunn, de la Nile-Orléans.

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.

AVIS D'ÉLECTION.

MESSIEURS les sociétaires sont prévenus que l'ÉLECTION ANNUELLE des officiers et des administrateurs pour le service administratif de l'année 1876, aura lieu DIMANCHE, 28 du courant.

Le scrutin sera ouvert à MIDI précis et fermera à 5 heures du soir.

Immédiatement après la fermeture du scrutin, l'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE aura lieu. Objet de la séance: Amendement à la Constitution. Une copie des amendements proposés est affichée à l'Asile, où messieurs les sociétaires sont priés d'en prendre connaissance.

Le dépouillement des votes se fera après l'Assemblée générale.

Par ordre du Président, JH. GIROD,
L. SIMON, Secrétaire. 26 nov—3t

Banque du Sud—Nile-Orléans, 26 novembre 1875.—Une élection de directeurs de cette banque, pour l'année courante, aura lieu, au local de la banque, le 6 décembre 1875, de midi à 1 heure de l'après-midi.

J. GARR, Caissier.
23nov-au 6déc

Cuisinière.

UNE Française sachant bien faire la cuisine désirerait se placer dans une bonne famille. S'adresser à la Pension No 161 rue Bienville, entre Bourgogne et Remparts. 26 nov—3t

Domestique de maison.

UNE DOMESTIQUE de maison trouvera à s'employer immédiatement en s'adressant au No 134 de la rue Bourbon. Inutile de se présenter sans de bonnes recommandations.
26nov—

Avis.

JE révoque par la présente toute procuration donnée par moi jusqu'à ce jour.
MME C. M. de MONTROND.
25nov—3t.

AVIS.

TOUTES personnes ayant des réclamations à faire contre la succession de MICHEL PAPIN voudront bien les présenter au soussigné, avant le règlement final de la dite succession.
Nouvelle-Orléans, ce 24 novembre 1875.
PIERRE ASSET,
exécuteur testamentaire, rue Grands-Hommes, entre Barthélemy et Mazant. 25nov—3t

AVIS.

JE prie respectueusement les personnes qui ont des objets en dépôt au bureau de prêts de l'encoignure Royale et Toulouse, et dont les intérêts sont arriérés, d'avoir à régler avant on le 1er décembre 1875, à défaut de quoi ces objets seront vendus à l'encan.
A. TESTART,
25nov—4t Coin Royale et Toulouse.

Galerie Photographique de Lilienthal.

121......RUE DU CANAL......121
(BATISSE TOURO.)

LE public est respectueusement informé que j'ai ouvert ma Nouvelle Galerie possédant les dernières améliorations, qui me mettent à même de satisfaire toutes les personnes. Les anciens prix sont maintenus. Rien n'a été épargné pour rendre cet établissement le plus élégant de la ville.
THEODORE LILIENTHAL,
121 rue du Canal,
7nov—1m Près de l'encoignure Royale.

Chaussures.

Fabrique à vapeur de Chaussures à vis,
GROS ET DÉTAIL.

P. PAVIA,

FABRICANT de chaussures à vis en tous genres, garanties imperméables et indécousables. Mes prix sont tellement modérés que je défie, à égal matériel, la concurrence du Nord ou du Sud. Chaussures de 1ère classe depuis $36.00 par douzaine.

Fabrique et Magasin 153 rue Royale, près St-Pierre.

Branche, 20, rue St-Charles, près Canal. Les ordres de la ville ainsi que ceux de la campagne sont promptement exécutés. 25nov—

L'actif et entreprenant fabricant de bottes et de souliers,

ERNEST CABAUD,

Au No 68 de la rue Royale, Nile-Orléans, Lne.

ANNONCE à ses amis et au public qu'afin de répondre à la demande toujours croissante de ses célèbres chaussures à vis, il a ajouté à son établissement une nouvelle machine perfectionnée qui vient d'arriver de Paris et surpasse tout ce qu'il y a de ce genre dans ce pays sous le rapport de la rapidité, de l'élégance et la durée du travail; elle le met à même de remplir les ordres rapidement et à des prix réduits.

Guêtres à dessus en peau de chevreau, maroquin ou peau de veau.... $5.50
Guêtres unies, en maroquin ou peau de veau.... $4.50

Bottes et souliers de tous les genres aux plus bas prix possibles. L'établissement n'emploie que la peau de veau et le maroquin français de la meilleure qualité.

M. Cabaud engage le public à ne pas acheter un soulier imitation fait au nord et vendu ici pour les véritables chaussures à vis françaises. C'est tout simplement un soulier ordinaire à cheville en cuivre et qui est inférieur, en tout, aux souliers de l'établissement Cabaud. Un essai en convaincra le public.
18mai—1an E. CABAUD.

Avis.

☞ Le navire français JULIA ERNESTINE, Capitaine Labarbe, venant de Bordeaux, est en débarquement dans le Second District.

Les consignataires sont priés de faire leurs entrées et de venir recevoir leurs marchandises sur la Levée.

Aucune réclamation ne sera reconnue, si elle n'est faite sur la Levée.
C. CAVAROC & SON, Agts.
25nov—3t 30 rue Decatur.

☞ Ni le Capitaine ni les Consignataires du navire français "JULIA ERNESTINE," ne seront responsables des dettes que pourrait contracter l'équipage du dit navire.
25nov—3t C. CAVAROC & SON, Agts.

En débarquement de la barque "Julia Ernestine," et à vendre par les soussignés:

150 Barriques Vin Rouge, Côte de Clairac.
80 Barils vin blanc Château de Cursan.
42 Barriques vin rouge St Julien.
25 Demi-barriques vin rouge St-Julien.
30 Barriques do Côte de Bourg.
15 Demi-barriques do do
25 Barriques do Margaux.
16 Demi barriques do do
200 Caisses Vin Blanc, Graves, 12 Bouteilles
100 do do do 24½ "
250 do Vin Rouge, Margaux, 12 "
100 do do do 24½ "
300 do do Léoville, 12 "
150 do do do 24½ "
200 do do St-Julien, 12 "
50 do do do 24½ "
30 do Huile d'Olive, qualité supérieure.
C. CAVAROC & SON, Agts.
25nov—3t

DÉPOT DE GLACES

Françaises et Allemandes,

L. UTER,

AGENT,

No 38 RUE ROYALE, No 38.

Annonce à ses amis et au public de la ville et de la campagne qu'ils trouveront un grand avantage à s'adresser à lui avant d'acheter ailleurs l'un des articles suivants:

Glaces Françaises et Allemandes, de toute espèce et de toutes grandeurs; Gravures, Lithographes et Chromes, unis et coloriés; Cadres de Photographies, en bois doré et en bois sculpté; Cadres de Portraits et de Gravures, carrés et de forme ovale, en noyer et en bois de rose; Corniches et Stores de fenêtres, Bandes de rideaux Cadres Rustiques et Brackets en noyer sculpté; Moulures pour cadres, de tous genres, toute espèce de Glands et de Cordes pour tableaux, et **toute espèce d'articles à l'usage des artistes.**

La maison se charge de réparer les anciennes glaces et de redorer les anciens cadres.

P.S.—Les personnes de la campagne feront bien de demander un catalogue et une liste des prix. 14nov—DMerV3mPP

Les citoyens français

QUI ont des réclamations contre le gouvernement des Etats Unis et les citoyens américains qui en ont contre le gouvernement français, qu'elles qu'en soit la cause ou la date, sont invités à s'adresser aux soussignés, ayant toutes les facilités nécessaires, ils se chargeront de les présenter et d'en toucher le montant.
McGLOIN & NIXON, avocats,
Au No 61 de la rue du Camp.
23nov—1m Nile-Orléans.

Aux chasses françaises.

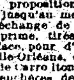
E. HIMBERT annonce au public qu'à dater de dimanche 28 novembre, on trouvera tous les jours aux stalls du Marché Français ainsi qu'au coin Bourbon et Toulouse un assortiment de charcuterie fine ainsi que des bonnes terrines de foie gras truffées.

☞ On demande un jeune homme pour apprenti de 16 à 18 ans. 23nov—3t

Le Dr. G. P. MALONEY,

150......Rue du Canal......150

CHIRURGIEN-DENTISTE.



Ci-devant du Collège de la Pennsylvanie, élève du Collège de la Nouvelle-Orléans et dentiste du Couvent des Ursulines et de la Maison du Bon Pasteur, se charge de toutes les opérations aux plus bas prix possibles. La foire d'Etat de 1871 lui a décerné une médaille pour les meilleurs ratelliers artificiels. 23nov—

Département des Finances.

Hotel de Ville.

Nile-Orléans, 5 novembre 1875.

DES propositions cachetées seront reçues, jusqu'au mercredi, 22 décembre, à midi, pour l'échange de trois mille huit cents (3,800) bons à prime, titres, avec leur valeur et intérêt sur la face, pour d'anciens bons de la ville de la Nouvelle-Orléans, des anciennes villes de Jefferson et de Carrollton.

Les enchères devront indiquer la classe des bons et le montant des coupons échus, qui devront être attachés, ou, en l'absence de coupons, le montant de l'intérêt de ceux-ci jusqu'en janvier 1876, et toutes les offres devront couvrir les bons et l'intérêt.

Tous les anciens bons échangés seront conservés intacts jusqu'à ce que les bons à prime soient rachetés par des primes.

Les propositions devront être adressées aux commissaires de la dette consolidée et endossées "propositions pour l'échange de bons."

Le droit de rejeter toutes les enchères est réservé.
ED. PILSBURY,
6nov—2f p. jus. 22 déc.75. Administrateur

THÉ OU CAFÉ.

Pour les meilleurs et les plus économiques des THÉS OU CAFÉS, Adressez-vous au

Grand dépôt de Thés.

(Steam Coffee Mills.)

5......Rue du Camp......5

(A une porte de la rue du Canal)

AVIS.—La maison se charge de faire déposer, GRATIS, sur les navires, les bateaux et les chars, à la Nile-Orléans, le Thé et le Café qu'elle vend.
21 nov—

Société.

LES soussignés ont formé aujourd'hui une Société sous la raison de MACON, ELLISON & CO pour s'occuper d'affaires

d'Encan et de Propriétés foncières.

Bureau, No 29 rue Carondelet.
T. L. MACON,
JOSEPH ELLISON
ALBERT PAUL.
Nile-Orléans, 20 novembre 1875. 21nov—1m

Banque du Canal de la Nile-Orléans.—Nile-Orléans, 20 novembre 1875.—L'élection annuelle de sept directeurs de cette institution, pour l'année courante, aura lieu, au local de la banque, angle des rues Camp et Gravier le DEUXIÈME LUNDI de décembre prochain, (le 13 décembre), de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.
CH. JUMONVILLE, Caissier.
21 nov—au 12déc.

Salon de Billards de Miller.

LES soussignés ont l'honneur d'annoncer qu'ils ont fait réparer et remeubler

Leur Salon de Billards,

Coin St-Charles et Commune.

pour la saison d'hiver et ont également ajouté deux nouvelles TABLES BRUNSWICK AND BALKE BEREL de sorte qu'ils peuvent procurer à leurs clients une maison sans égale dans le pays.

Nous sommes les agents à la Nouvelle-Orléans de la compagnie de J. M. Brunswick and Balke et sommes prêts à remplir tout ordre pour tables et autres articles pour billards provenant de cette manufacture.
21nov— MILLER BROTHERS.

Entrepôt de tapis et de toiles cirées.

ELKIN & CO.,

168......RUE DU CANAL......168

REÇOIVENT, en ce moment, de nouveaux genres de
TAPIS VELOURS ET BRUXELLES,
TAPIS TROIS PLIS ET INGRAIN,
TOILES CIREES,
NATTES COCO ET ROTIN,
STORES ET CORNICHES,
ÉTOFFES A RIDEAUX—TERRYS, REPS BROCHÉ.
A un bon marché extrême, au comptant.
15oct—3m

MEUBLES! MEUBLES!

Vente pour liquidation.

CHARLES RAYMOND, Marchand de Meubles, au No 51 rue Royale, coin Bienville, Nouvelle-Orléans, étant obligé de se retirer des affaires pour cause de santé, OFFRE DE VENDRE SON STOCK DE MEUBLES EN GROS OU EN DÉTAIL, à des prix très modérés.

Il a en magasin de très jolis sets de Chambre à Coucher, sets de Salon et ameublements de salle à manger en

BOIS de ROSE,
BOIS d'ACAJOU,
BOIS de NOYER,
BOIS de CHÊNE et en BOIS d'IMITATIONS.

Aussi, un joli assortiment de Meubles Ordinaires qu'il vendra aux prix les plus réduits.

Ceux qui désirent se meubler peuvent venir au No 51 rue Royale, coin Bienville, ils verront le stock et seront convaincus que les prix sont très réduits et raisonnables. 11 août—1m

Dépôt de machines à coudre à vapeur de GREGG,

Et Emporium de la mode pour le Sud 154 RUE DU CANAL.

VENTE, achat, échange et réparation de toute espèce de machines à coudre. Elles sont également louées à raison de $1 par semaine, et cet argent compte plus tard dans le prix d'achat, ou de manière qu'on puisse payer par quantité que vous. Notre dépôt est dans la partie la plus belle de la rue du Canal: tout le monde vous l'indiquera.
21sept—

CIGARES! CIGARES!!

LEGAL TENDER. **LEGAL TENDER.**

TABAC

DE LA

NOUVELLE RÉCOLTE

M. M. R. FERNANDEZ a l'honneur d'annoncer à ses amis et au public qu'il vient d'arriver de la Havane avec un grand stock de CIGARES qu'il a choisis luimême sur place et qui sont faits du tabac le plus fin de la nouvelle récolte. Il citera entre autres la célèbre marque LEGAL TENDER, dont sa maison, Fernandez & Villa, a seule l'agence, ainsi que les marques suivantes: Flosofia, Corona, Intimidad, Escepcion, Majagua, Figaro, Cabañas, &c., &c.

REGALIA comme il faut,
REGALIA BRITANICA,
REGALIA DEL REY,
REINA VICTORIA,
VICTORIA de COLON,
PONIES,
CONCHAS FINAS,
REINETAS,
PRINCESES,
OPERAS,
&c., &c., &c.

Aussi: Grand choix de CIGARETTES des meilleures marques.

Ces Cigares et Cigarettes seront vendus au détail au prix du gros.

Fernandez & Villa,

Coin Douane et Royale.
20 nov—

Souvenez-vous du Pauvre.

GRANDE MATINEE.

Au bénéfice de la maison du bon Pasteur donnée par le club Dramatique Louisianais. Avec le gracieux concours de Mme VEZIAN et de Mlles EVE DABLESTEEN et ALPHONSINE GODIN.

A L'OPERA

Dimanche 5 Décembre à midi.

Prix d'entrée......50cents.
12 Nov. au 5 Déc.—

MAISON J. GALINIER

53......RUE ROYALE......53

Coin Bienville

MARDI, 9 NOVEMBRE 1875, ET LES JOURS SUIVANTS:

OUVERTURE

—DES—

MARCHANDISES D'HIVER.

Toutes les Nouveautés en Modes.

MADAME GALINIER invite respectueusement les dames à venir visiter son bel assortiment de CHAPEAUX MODELES.

Elles trouveront chez elle les formes, les nuances et les ornements les plus nouveaux, et aussi les GARNITURES les plus en vogue, du meilleur goût et de la plus grande élégance.
7nov—1m—DMJ.

Le Docteur Ferrière

SI bien connu par son infaillible et nouveau traitement de la goutte, du rhumatisme, des fièvres intermittentes, des maladies de foie, de cœur, des poumons et d'estomac; de la dysenterie, des voies urinaires et en particulier des **maladies de femme**, a ouvert un office de consultation au No 214, rue Delord, entre Baronne et Carondelet. Quand la guérison est impossible, le soulagement est toujours certain, avec son admirable méthode. 25 nov—1m

LIQUEURS de CHAUVET Fils,

BORDEAUX.

AVIS.

Ayant été nommé seul agent pour l'Ouest et le Sud, par la maison CHAUVET FILS, de Bordeaux, et ayant en main les titres pour poursuivre, toute personne se servant du nom de Chauvet Fils, Bordeaux, ou imitant ses marques, étiquettes, &c, sera poursuivie selon la loi.
17 nov—1m M. VERGNOLE.

AVIS.—No 145 rue de la Commune, Nouvelle-Orléans, Lne, 11 novembre 1875—Les personnes qui ont en dépôt sur gages des objets au dit St-Charles Broker's Office, 145 rue de la Commune, sur lesquels un intérêt est dû depuis le 31 août 1875, sont notifiées par le présent avis d'avoir à payer cet intérêt avant ou le 1er décembre 1875, à défaut de quoi ils perdront tout titre sur leurs propriétés qui seront vendues.
R. H. WOOD, propriétaire.
M. JOHN PHEBON, directeur,
14nov—1t2j en face de l'Hôtel St-Charles.

Changement de domicile.

J. PIFFAUT, bien connu du public et des artistes, continue d'accorder et de réparer les pianos, à très bas prix, ayant toutes les fournitures nécessaires pour remettre les pianos à neuf.
No 192 rue Royale,
10nov—1m entre St-Anne et Dumaine.

AVIS.

MADAME FLEURY, agent, informe sa nombreuse clientèle qu'elle a ouvert un magasin de Sellerie, &c., aux Abattoirs Crescent City Elle profite de cette occasion pour la remercier du bienveillant patronage qui lui a été accordé jusqu'à ce jour, et la prie de vouloir bien le lui continuer. 14nov—1m

Chant, Solfége, Piano.

MADAME URANIE CAMBIER annonce à ses anciennes élèves et aux familles qu'elle vient de transférer son domicile rue Ste Anne, No 143, entre Bourgogne et Remparts. Elle donnera des leçons de chant, de solfége ou de piano à sa résidence ou dans les pensionnats ou elle professe. 3 nov—1m

FREDERIC SAHUQUÉ,

Chirurgien Dentiste de la Faculté de Paris et de la Havane.

OFFRE ses services dans toutes les parties concernant sa délicate et difficile profession. Au courant de tous les progrès constatés jusqu'à ce jour, aussi bien dans la partie scientifique que dans la Prothèse Dentaire, il possède un appareil pour faire les extractions les plus difficiles sans douleur, et emploie dans ce but l'Anesthésie Locale qui n'a aucune suite fâcheuse. Il garantit les aurifications, forme les palais des molaires ou autres, soit avec de l'or ou de la pâte de platine. pose les dentiers artificiels en plaque métallique ou en Gutta Percha. Ses prix sont conventionnels et d'une exiguité contre laquelle personne ne pourrait lutter. Heures de consultation et opérations de 8 heures à midi et de 2 à 5 h.

Nota—Calme les douleurs dentaires les plus aiguës, par le moyen d'une préparation à lui connue.
Rue Royale No 71,
12nov—2m Entre Conti et Bienville.

Notice.

J'INFORME respectueusement mes amis et mes habitués, ainsi que le public en général, que j'ai pris la BUVETTE attachée au Théâtre des Variétés, et que durant la saison elle sera pourvue

Des mêmes qualités de vins et de liqueurs que l'on sert au St-Charles Exchange.
2nov—1m CHARLES LACOUME

J. DESCA,

ANCIENNE MAISON L. MOULOR,
No. 53...RUE VIEILLE-LEVÉE...No. 53
(Encoignure Bienville.)

Manufacture à vapeur de:
TABAC A FUMER ET A PRISER,
Et Importateur de:
CIGARES DE LA HAVANE, TABAC A CHIQUER, PIPES &c.
12 déc—1an Nouvelle-Orléans.

$10 placées maintenant, $1,000

d'après vos moyens $10, $25, $100, $1,000 en privilèges d'actions.

LE bénéfice est souvent de 10 à 15 fois la somme placée, tous les trente jours, sans autres risques que le placement, ainsi que nous l'expliquons dans notre livre et notre rapport financier hebdomadaire que nous envoyons gratis, qui donne les variations et les prix quotidiens du

NEW-YORK STOCK EXCHANGE,

et l'état général du marché monétaire de New York.
ALEX. FROTHINGHAM & CO.,
Banquiers et courtiers, 12 Wall Street, N.-Y.
21oct—

LHOTE & CO.,

CHANTIER de BOIS du VIEUX BASSIN et FABRIQUE de CHASSIS, JALOUSIES et PORTES.

PLANCHES à plancheier, à plafonner, à étagères, à abriter, en noyer, en acajou et en peuplier, constamment à vendre.
L'établissement tourne, rabote et scie en tous genres, sur commande.
Les ordres y sont promptement exécutés.
Bureau, à l'angle des rues TOULOUSE et FRANKLIN, Nouvelle-Orléans.
Boîte 936 au Bureau de Poste. 11 nov—1an

D. MERCIER,

Marchand en gros et en détail de VETEMENTS, CHAPEAUX, BOTTES, SOULIERS, ARTICLES de TOILETTE, etc.

Grand choix de DRAPS FRANÇAIS. VÊTEMENTS FAITS SUR ORDRE, dans le dernier genre.

Coin Dauphine & Bienville, Nouvelle-Orléans.

Les ordres des marchands de la campagne seront remplis avec la plus grande promptitude et aux prix les plus raisonnables. 31 oct—2m

AVIS AUX

Manufacturiers de Cigares.

Reçu par l'ex-schooner E. H. Krantz un

LOT DE TABAC EN FEUILLES, SUPERIEUR,

QUE NOUS VENDRONS A DES PRIX RAISONNABLES.

MAYER BROS., 51 TCHOUPITOULAS ST.
31 oct—1m

FINE WINES, COGNAC. OLIVE OIL,

SEIGNOURET FRERES — TRADE F.S MARK — BORDEAUX

COGNAC — FINE CHAMPAGNE. — HUILE D'OLIVE VIERGE.

Château Dillon, Chât. Talbot, Chât. Terrefort, Margaux, Lafite, Léoville, Larose, St.-Julien, Floirac, Blanquefort, Chât. Yquem, Latour, Blanche, Haut Sauternes, Sommes, Barsac, Graves, etc., etc.

BERCIER & DE SMET, Sole Agents, 43 Decatur St.

Also at Agents' prices, at the importers—A. Lanata, Schmidt & Ziegler, Smith Bros & Co.,—E. J. Hart & Co.—Clark & Mender, —Ernest C. Villeré,—Thos. H. Handy & Co.
24 oct—1an

H. CLOSTERMANN & BAYLE

IMPORTATEURS DE MARCHANDISES

FRANÇAISES, ANGLAISES ET ALLEMANDES

40, RUE DE CHARTRES, Entre BIENVILLE & DOUANE.

LA maison la plus ancienne dans cette branche d'affaires. Son crédit et sa réputation en Europe et aux Etats-Unis la mettent à même de défier toute concurrence loyale. Un des associés établi en Europe, s'occupe exclusivement des achats de la maison. 11 août—1an

Vor. MAIGNAN

NEGOCIANT-COMMISSIONNAIRE,

SEUL AGENT POUR LA VENTE DU GRAND VIN DU

CHATEAU PAPE CLÉMENT.

Des VINS FINS de A. de LUZE & fils, et LARRONDE frères. Des COGNACS VINEYARD PROPRIETORS, GAUTIER Frères, SUTTON et GOLDENBURG. Importateur des EAUX-DE-VIE CASTILLON & Cie, des SHERRY et BURGUNDY PORT de PAUL EMILE THOMAS, B. REIG, MARIGO & Cie: des SARDINES GILLET: du GENIÈVRE LA CLOCHE: de VINS ROUGES et BLANCS en barriques, demi-barriques et caisses, FRUITS, CONSERVES, etc., etc., etc.

23 et 25 - - - - Rue Bienville - - - - 23 et 25
27 déc—1an NOUVELLE-ORLEANS.

GRANDE MANUFACTURE DE CIGARES,

No 71, Rue de Chartres.

Fabrique de CIGARES de tabac importé de la Havane, mêlé et du pays, aux plus bas prix du marché. Pour satisfaire aux nombreuses demandes, je vendrai, dorénavant, par quantités à la convenance des acheteurs et à des prix de gros.
F. HAEHNEL.
28 mars—1an

J. P. SARRAZIN,

Grande fabrique de tabac du Sud, à la vapeur.

Tabac à fumer, tabac à chiquer, tabac à priser, cigares et pipes de toute espèce.

Perrique fin à fumer et à chiquer, en carottes de 1, 2 et 3 1-2 livres; articles fantaisie de tous genres pour fumeurs.

Reçu par les derniers arrivages, un bel assortiment de pipes, porte-cigares et porte-cigarettes dernier genre.

Aux Nos 91 & 93 de la rue de Chartres, coin Conti, No 65 de la rue Poydras, coin Tchoupitoulas Propriétaire de la fabrique de cigares de Joe. Queyron, No 69 de la rue Conti.
29 nov—1an NOUVELLE-ORLEANS, LNE.

H. J. RIVET,

PHARMACIEN DROGUISTE,

SUCCESSEUR DE

E. MONTEUSE & CO.,

a constamment en magasin un assortiment complet de DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, ARTICLES DE TEINTURERIE, PARFUMERIE, BANDAGES, MÉDICAMENTS PATENTÉS, Français, Anglais et Américains, EAUX MINÉRALES, naturelles et factices.

Les meilleurs SIROPS sont livrés au public avec du SODA WATER glacé, aussi, EAUX DE VICHY et de BETHESDA glacées.

Le plus grand soin est donné à l'exécution des formules de MM. les médecins.

Agent pour le TEXAS COTTON WORM DESTROYER.

Dépôt central des célèbres BITTERS DE A. A. PEYCHAUD.

68 RUE DE CHARTRES,

COIN BIENVILLE,
NOUVELLE-ORLEANS, LNE.
18mai—1an

C. E. Girardey,

CALENDRIER DES VENTES, A L'ENCAN DE PROPRIÉTÉS FONCIÈRES, ACTIONS, &c.,

Qui doivent avoir lieu à la Bourse d'Encan St-Charles.

Samedi, 27 novembre—Le magasin et demeure en briques et à trois étages, No 195 de la rue du Canal; le magasin en briques et à trois étages, No 46 de la rue Royale; les maisons en briques et à trois étages, Nos 108, 110 et 112 de la rue Foucher; La maison en bois à deux étages, bien située, formant l'encoignure des rues St-Charles et Melpomène.

Le cottage, bas, en bois, No 205 du Chemin du Bayou; le cottage double, No 216 du Chemin du Bayou.

La maison en bois à deux étages et trois lots de terre dans la rue Gelvez entre Canal et Douane.

Le magasin en brique à deux étages, et de terrain en partie par le feu, No. 64 rue Bienville, entre Royale et Passage de la Bourse.

Jeudi, 2 décembre—Pour la succession de James & Margaret Crellin, vente sur les lieux, coin Lafayette et Périllat: Stock d'entrepreneur d'enterrement, chevaux, voitures, &c.

Samedi, 4 décembre—Pour le compte de la succession de feu C. L. Clarke: Le bel emplacement de commerce, formant l'angle des rues Julia et Dryades, Trois lots de terre formant l'angle nord-ouest des rues Canal et Galvez, et les trois cottages doubles en bois, à un étage, y attenant et faisant face à la rue Galvez. Deux lots de terre formant le coin nord-ouest des rues Gasquet et Rochebiave.

Samedi, 11 décembre—Pour le compte de la succession de Bridget Gernon: Un certain lot de terre ensemble avec les améliorations qui s'y trouvent, rue Erato, entre Tchoupitoulas et Annunciation.

Pour le compte de la succession de Elizabeth Adderly: Maisons et terrains, coin Liberté et Terpsichore.

Samedi, 18 décembre—Pour le compte de la succession de James, et de sa femme Margaret Crellin: Trois terrains, au coin des rues Bienville et Olympia.

Pour la succession de A. W. Walker: 13 terrains, dans la rue du Canal. Hagan Avenue et la rue Rendon, ainsi qu'un excellent lot de terrain formant le coin des rues Lesseps, Fulton et St. Joseph.

Pour les conditions et plus de détails, voir les annonces officielles et descriptives, ainsi que les plans, aux bureaux de C. E. GIRARDEY, No 31 de la rue du Camp.
30oct—

MR. J. SAGET,

No 198 rue de Chartres, entre Ste-Anne et Madison.

INFORME ses amis et connaissances qu'il vient de recevoir un grand assortiment d'armes de chasse, de son modèle, se chargeant par la culasse et à baguette, par le steamer Oberon. Ces armes sont comme toujours de première garantie, qu'il offre à très bas prix. 4 nov—1m

Dr. ALFRED MERCIER,

CONSULTATIONS tous les jours, de 10 heures à midi, 220 rue Girod, entre Baronne et Dryades.

Résidence: 151 rue du Camp, encoignure Julia.

Tirage de Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 25 NOV. — CLASSE No 281.

1er	2me	3me	4me	5me	6me	7me	8me	9me	10me	11me	12me	13me	14me	15me
37	18	10	58	63	59	76	51	23	5	66	65	—	—	—

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public, et journellement dans les salons de la Compagnie.

En témoignage, nous apposons notre signature Ce 25 Nov. 1875
H. PERALTA,
ADAM GIFFEN,
Commissaires.

☞ Méfiez-vous des fausses Loteries.

REMEDE INFAILLIBLE

—CONTRE LA—

DYSSENTERIE.

LE remède de Mme Willoz qui est infaillible même dans les cas de dyssenterie les plus graves, vient d'être patenté récemment sous le nom de "WILLOZ DYSSENTERY REMEDY."

On peut s'en procurer au dépôt général rue Marigny, No 125 et dans les principales pharmacies de la ville.

LUMBER

BOIS

de construction et de charpente.

Prix de manufacture.

Nevers & Hery,

MAISON FRANÇAISE No 315 Julia street.

Propriétés à vendre et à louer

A vendre.

A SHREVEPORT, Louisiane, le restaurant et salon connus sous le nom de THE ORLEANS HOUSE, ayant environ trente-six chambres bien meublées, une cuisine, etc. Le tout en très bon état; trois billards qui viennent d'être réparés. Le tout est à vendre à des conditions très faciles. Pour plus de détails, s'adresser à ALPH. WALZ, No 26 de la rue Conti, Nile-Orléans ou au New Orleans House, Shreveport.
29oct—1m

A vendre

GROCERIES — La belle GROCERIE située au No 253 de la rue Royale, coin Hôpital. Pour plus amples informations s'adresser sur les lieux. 7nov—1m

A vendre.

A VENDRE au chantier de bois de construction (Star Planing Mill and Lumber Yard), au coin des rues Calliope et Remparts:

Bois pour plancher (flooring) à $17 50 les mille pieds, livré.

Planches pour plafond (ceiling) à $12 00 les mille pieds, livré.

R. W. Boards à $13 00 les mille pieds, livré. Conditions—Comptant. NICHOLAS CONNELL.

Lager de la Nouvelle-Orléans,

CASPAR LUSSE,

Aux Nos 476 & 478 de la rue de Chartres

ANNONCE aux propriétaires de salons et au public qu'ayant achevé son immense appareil pour la fabrication de LAGER BEER, il est prêt à vendre, à meilleur marché que ne se vendent les autres marques, de la bière faite ici et qui égale toutes celles qui se fabriquent aux Etats-Unis.